

Fiche pédagogique

Notre-Dame du Nil

Planète Cinéma

Le programme scolaire du FIFF
Das Schulprogramm des FIFF

23.03 > 27.03 2020

Médiation culturelle | Kulturvermittlung

**Film long-métrage, France,
Belgique, Rwanda, 2019****Réalisation : Atiq Rahimi****Scénario : Atiq Rahimi et
Ramata Sy****d'après le roman éponyme
de Scholastique
Mukasonga (Prix Renaudot
2012)****Version originale : français,
kinyarwanda, sous-titres
français****Interprétation : Santa
Amanda Mugabekazi,
Albina Sydney Kirenga,
Angel Uwamahoro, Clariella
Bizimana, Belinda Rubango
Simbi, Ange Elsie Ineza,
Pascal Greggory****Image : Thierry Arbogast****Durée : 93 minutes****Public concerné :****Age suggéré : 14 ans**

Résumé

Sur les hauteurs du Rwanda, près de la source du grand fleuve africain, un illustre bâtiment domine la nature : le Lycée Notre-Dame du Nil. Établissement de prestige, l'école accueille une élite de jeunes filles de bonnes familles, comme Gloriosa, la fille patriote d'un ministre rwandais, ou Frida, fiancée d'un jeune ambassadeur et friande de culture française.

Mais on y retrouve aussi des adolescentes plus défavorisées qui sont là pour être dans le « quota ». Veronica et Virginia sont de celles-ci. D'ethnie tutsie, elles ne pensent pas vraiment à leurs origines, jusqu'à ce que leur camarade Gloriosa, d'ascendance hutu, commence à monter l'école contre elles. Au milieu des questionnements naissants, Modesta, moitié hutu et moitié tutsi, essaye de faire sa place.

D'autres personnages évoluent en marge de ces conflits : la mère supérieure blanche, qui essaye d'étouffer les scandales avec l'aide du prêtre rwandais de l'école, ou le vieux Monsieur de Fontenaille,

qui déambule dans ses plantations de sucre comme dans ses vieux rêves de pharaons noirs et de tombeaux sacrés. Cet original colorie ses contes et fantômes sur des toiles et des croquis semés dans la forêt, déclarant ainsi son amour aux Tutsis, dépeints comme les aristocrates déchus du pays.

Les traditions lointaines se mêlent aux rituels amenés par l'Occident. Dans toute cette organisation chrétienne rythmée par les sermons et les processions jusqu'à la Vierge du Nil, des sorcières et leur magie ancestrale se cachent encore derrière les maisons de terre et les grandes feuilles des bananiers.

On est en 1973, le génocide tutsi n'a pas encore eu lieu, mais on ressent déjà de fortes tensions au Rwanda.

Disciplines et thèmes concernés

Français

L1 31 — Analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens

Formation générale - éducation aux médias (FG MITIC)

FG 31 – Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

Histoire

SHS 32 – Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps.

Géographie

SHS 31 — Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci.

Pourquoi *Notre-Dame du Nil* est à voir avec vos élèves

Le film de Atiq Rahimi est basé sur le roman de Scholastique Mukasunga, Prix Renaudot 2012. Cette autofiction avait fait grand bruit et confirmé son auteure comme une figure phare de la littérature africaine. Le roman est par ailleurs tout à fait accessible à partir de la 9H. La littérature africaine n'étant pas celle qu'on explore le plus, ce film peut être une entrée en matière. Il serait en effet dommage de laisser la littérature d'Afrique aux seuls étudiants du secondaire 2.

Rahimi est lui-même un auteur et cinéaste reconnu. D'origine afghane, l'artiste a obtenu l'asile politique en France en 1984. Il a écrit sept romans et réalisé trois films de fiction, le plus connu étant *Syngué Sabour, Pierre de patience*. Son roman éponyme a obtenu le prix Goncourt. C'est cependant la première fois qu'il réalise un film basé sur le roman d'un autre auteur. Rahimi et Mukasunga

s'étaient déjà rencontrés lors de conventions littéraires, et l'auteure fut ravie lorsque le nom du réalisateur de *Notre-Dame du Nil* eut enfin été dévoilé.

Le sacré et la violence, thèmes de prédilection de Rahimi, sont au cœur du film. Mais cette histoire permet également d'aborder des thèmes plus « concrets » comme le racisme (notamment la montée de la violence qui précède le génocide rwandais de 1994, dernier massacre de masse du XX^e siècle), le colonialisme ou la religion. Il touche donc aussi aux disciplines de géographie et histoire.

La qualité esthétique du long métrage (le traitement de la lumière en particulier) permet aussi une analyse stylistique et dépasse le cadre d'une étude « roman/adaptation » ou d'un « simple » devoir de mémoire.



Objectifs pédagogiques

- Identifier un cadre spatio-temporel
 - Discuter des personnages, les relier à des thèmes ou des groupes identitaires, discuter de leur rôle dans l'histoire ainsi que de leur rôle symbolique
 - Discuter de la mise en scène du film avec l'aide de la grammaire de l'image. Discuter des choix du réalisateur et les effets voulus
-

Pistes pédagogiques

Avant la vision du film

1. Analyse de la bande-annonce et de l'affiche du film

Analyser l'affiche du film avec les élèves, discuter du sujet général du film / du lieu, puis partir sur les pistes des élèves en les confirmant/développant à travers la bande annonce.

→ Annexe 1

Après la vision du film

2. Analyse de la mise en scène des minorités

Demander aux élèves quels sont les groupes identitaires à l'écran ([expliquer qu'il s'agit de groupes d'appartenance](#)). Au tableau, écrire les réponses qui devraient ressembler à celle de la liste de l'annexe 2. Bien expliquer que les différences (Hutus/Tutsis, riches/pauvres, Blancs/Noirs, hommes/femmes, Afrique/Europe), sont au cœur de l'histoire. Remplir l'annexe 2. La question argumentative se fait après coup, une fois que les concepts ont été expliqués.

→ Annexe 2

3. Repérer la montée des tensions

Le film met en scène les prémisses du dernier massacre

de masse du XX^e siècle, celui des Tutsis du Rwanda. Bien que l'action soit située en 1973, il y a en effet déjà eu des pogroms à l'encontre des Tutsis à ce moment-là. L'intrigue montre comment une simple dispute peut dégénérer et annoncer un massacre. Demander aux élèves en quoi le film est empreint de tension. Tenter d'identifier le nœud de cette tension ([la persécution des Tutsis et, en filigrane, le génocide du milieu des années 1990](#)), puis s'atteler à la fiche annexe 3.

→ Annexe 3

4. Peinture d'Afrique

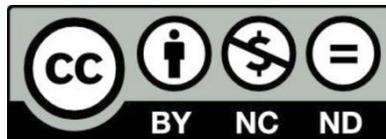
Discuter de l'importance de la peinture dans le film ([L'art, et plus précisément la peinture, est un thème mineur dans l'histoire de Scholastique Mukasunga, mais il reste néanmoins central. La Vierge noire, les peintures fantômes qui s'animent, les croquis de Fontenaille qui font sourire Veronica apportent beaucoup à l'aspect évocateur de cette histoire](#)). Débattre : peut-on dire que le film est une peinture ? Se pencher ensuite sur l'annexe 4 pour examiner le caractère pictural des images.

→ Annexe 4

Pour en savoir plus

- Bande-annonce du film (pour l'ex. 3, annexe 1) :
<https://www.youtube.com/watch?v=E50E8PJtMI>
- Une interview du réalisateur Atiq Rahimi :
<https://culture.tv5monde.com/cinema/l-invite/atiq-rahimi-presente-notre-dame-du-nil-un-film-sur-les-premices-du-genocide>
- Un article parlant de commémoration du génocide rwandais :
https://www.lepoint.fr/afrique/25-ans-apres-le-genocide-le-rwanda-se-souvient-de-l-indicible-07-04-2019-2306248_3826.php
- Une chronologie sur les tensions ethniques au Rwanda :
<https://www.sciencespo.fr/mass-violence-war-massacre-resistance/fr/document/chronologie-du-rwanda-1867-1994>
- Une étude sur le génocide :
<http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/FIELD/Dakar/pdf/GenocideTutsiRwanda1.pdf>
- Une étude sur « l'après » génocide :
<https://www.fidh.org/IMG/pdf/201403dpresserwafr-1.pdf>

Auréliane Montfort, enseignante au secondaire 1, Lausanne, février 2020

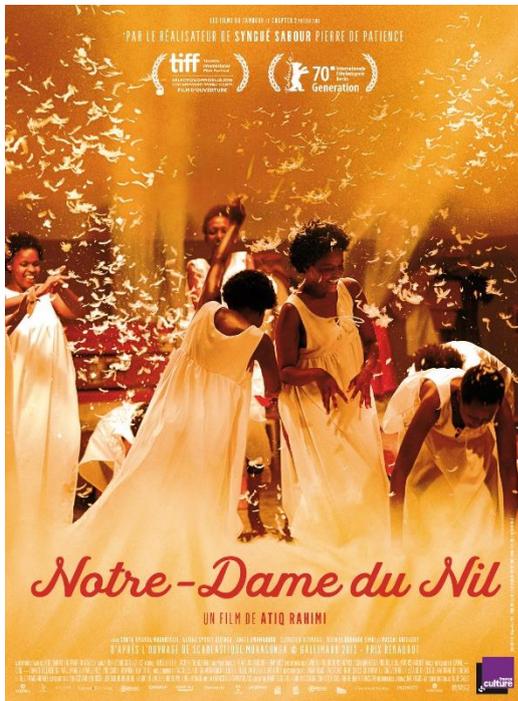


Annexe 1 – Entrer dans le film par son affiche et son titre – CORRIGÉ

Exercice 1

Observer l’affiche.

- A) Dans quels endroits pourrait-on se trouver ?
- B) Quelles impressions se dégagent de cette image ?

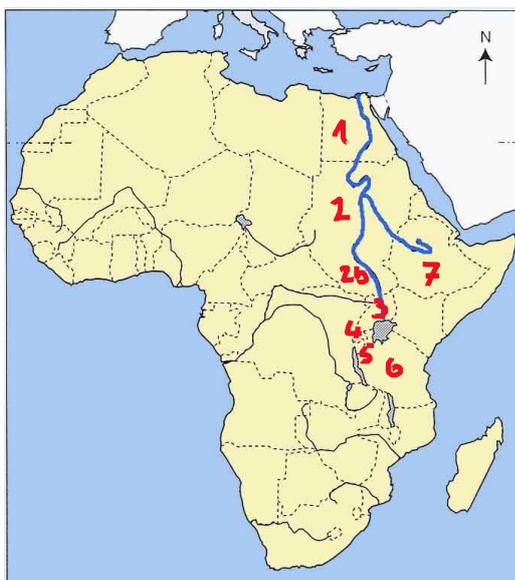


Avec ces jeunes filles noires souriantes et ce titre qui mentionne le Nil, on peut supposer qu’on se trouve dans un pays africain traversé par ce fleuve. Les jeunes filles sont soit en chemise de nuit, soit dans des habits de cérémonie. La religion chrétienne étant présente dans le titre, on pourrait y voir une piste. Il y a des plumes qui volent. Cela peut renvoyer à une cérémonie dans un lieu sacré, ou à une bataille de polochons dans un dortoir (comme dans [Zéro de conduite](#) (1933) de Jean Vigo). La lumière est chaude et douce. Le blanc apporte une idée de pureté (dans la symbolique occidentale du moins), une notion qui réapparaît dans le titre avec la mention de la Vierge Marie. Dans ce gynécée indéfinissable, la douceur, la pureté et la joie émanent nettement.

Exercice 2

Observer la carte.

- A) quels sont les pays que traverse le Nil ? Prendre Ruvyironza comme source et s’aider d’un atlas.
- B) Dans lequel de ces pays pourrait-on se trouver dans le film ?



Egypte (1), Soudan (2) (et Soudan Sud 2b), Ouganda (3) Rwanda (4), Burundi (5), Tanzanie (6), Ethiopie (7) (Nil Bleu)

Exercice 3 La bande annonce montre qu’on est au Rwanda, en 1973, dans un lycée religieux pour filles. La présence du sacré ou de la religion est donc confirmée.

Annexe 2 – Parler et filmer des groupes identitaires

Exercice 1

1) Quels sont les groupes identitaires présents dans le film ? Qui les représente à l'écran ? Forme des paires puis remplis le tableau. Les personnages peuvent apparaître plusieurs fois.

Afrique - Veronica - Noirs – Hutus – la mère supérieure - Gloriosa - Femme - villageoises modestes - Païen – Tutsis – Chrétien – Blancs – Modesta – Virginia – Monsieur de Fontenaille - Nyirimongi la sorcière – élite de la société – Frida – Homme – le prêtre - Europe

| Groupe majoritaire | personnages | | Groupe minoritaire | personnages |
|---------------------------|--------------------|--|---------------------------|--------------------|
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |

2) Dans le film, quelles sont les dominants qui ont le pouvoir sur les autres ? Quelles sont les minorités qui ont un certain pouvoir sur les autres ? Expliquez.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- 3) « *Quand on est une femme, rien n'est juste ici* ». Discute cette affirmation d'une des lycéennes du film selon le modèle argumentatif vu en classe avec l'enseignant-e. Deux arguments doivent être sortis du film.

Exercice 2

Observer les images de la page suivante.

- 1) Observez les plans. Quels sont les noms qu'on leur donne ? Aidez-vous des définitions ci-dessous.
- 2) Quel est l'angle de la caméra dans les différentes images ? S'aider des définitions ci-dessous.
- 3) Analysez la position des différents groupes identitaires vus dans l'autre exercice. Quels groupes semblent en position de pouvoir ?

Types de plans :

- a) Plan général : c'est un plan large qui montre une grande partie du décor.
- b) Plan d'ensemble : c'est un plan moyen qui cadre les personnages dans une petite partie du décor.
- c) Plan américain : c'est un plan moyen qui est centré sur des personnages et les « coupe » aux genoux.
- d) Gros plan : c'est un plan qui cadre le visage d'un personnage et qui permet de voir ses émotions.

Types d'angle :

- a) Angle normal : la caméra est à la hauteur des personnages.
- b) Angle de plongée : la caméra « baisse la tête » et observe les personnages depuis le haut.
- c) Angle de contre-plongée : la caméra « lève la tête » et observe les personnages depuis le bas.



A.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



B.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



C.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Annexe 2 – Parler et filmer des groupes identitaires – CORRIGÉ

Exercice 1

- 1) Quels sont les groupes identitaires présents dans le film ? Qui les représente à l'écran ? Forme des paires puis remplis le tableau. Les personnages peuvent apparaître plusieurs fois.

Veronica - Noirs – Hutus – la mère supérieure - Gloriosa - Femme - villageoises modestes - Païen – Tutsis – Chrétien – Blancs – Modesta – Virginia – Monsieur de Fontenaille - Nyirimongi la sorcière – élite de la société – Frida – Homme – le prêtre

| Majorité | personnages | | Minorité | personnages |
|----------------------|--|--|-------------------------------|---|
| Noirs | Modesta, Virginia, Nyirimongi, Veronica, Gloriosa, Frida | | Blancs | Monsieur de Fontenaille, La mère supérieure |
| Hutu | Gloriosa, Frida, (Modesta) | | Tutsi | Virginia, Veronica, (Modesta) |
| Chrétiens | Tous, sauf la sorcière | | Païens | Nyirimongi |
| Elites de la société | Gloriosa, Frida, (Modesta) | | Quota de villageoises modeste | Virginia, Veronica |
| Femme | Toutes les personnes ci-dessus sauf le prêtre | | Homme | Fontenaille, le prêtre |
| Afrique | Tous les autres personnages | | Europe | Fontenaille, la mère supérieure |

- 2) Dans le film, quelles sont les dominants qui ont le pouvoir sur les autres ? Quelles sont les minorités qui ont un certain pouvoir sur les autres ? Expliquez.

Les hommes sont peu nombreux, pourtant ils ont le pouvoir sur les femmes, comme le pouvoir d'interrompre une grossesse et tuer une pensionnaire, entrer dans l'école et essayer de violer et tuer une lycéenne, édicter des règles religieuses ou être à la tête d'un pays. Les Blancs sont peu nombreux, mais l'un est maître de plantation ; certaines femmes sont à la tête de l'école, certaines vedettes européennes - même la reine de Belgique - sur des photos sont des

idéaux pour les jeunes filles. Même la Vierge noire serait, selon certaines Rwandaises, « plus jolie » si elle était blanche. On voit que les majorités ne sont pas toujours en position de force dans le film. Par contre, il y a moins de Tutsis dans l'école et ceux-ci sont en position de « dominés » par rapport aux « dominants » que sont les Hutus, plus nombreux.

3) « Quand on est une femme, rien n'est juste ici ». Discutez cette affirmation d'une des lycéennes selon le modèle argumentatif vu en classe. Deux arguments doivent être illustrés dans le film.

Destin d'épouse déjà tout tracé - déshonneur pour une fille non mariée enceinte, la mort est plus acceptable – humiliation de nettoyer ses menstrues dans une cabane malodorante où « on se fait à l'odeur » ...

Exercice 2

- 1) Observez les plans : quels sont les noms qu'on leur donne ? Aidez-vous des définitions ci-dessous.**
- 2) Quel est l'angle de la caméra dans les différentes images ? S'aider des définitions.**
- 3) Analysez la position des différents groupes identitaires vus dans l'autre exercice. Quels groupes semblent en position de pouvoir ?**

A =

- (1) c'est un plan d'ensemble, presque un plan général (avec une grande profondeur de champ). Cela donne de l'importance à l'Eglise et donc à la religion.
- (2) Nous sommes en légère plongée, comme si c'était Dieu, au-dessus du prêtre, qui observait la scène.
- (3) On voit à quel point le christianisme est un élément important dans la vie des filles et dans le film. Et aussi comme le prêtre a de l'importance sur les filles (il aura même le droit de vie et de mort sur Frida).

B =

- (1) c'est un gros plan, on voit la mère supérieure de près.
- (2) La légère contre-plongée la rend imposante. Elle apparaît de plus comme un « bloc » blanc et compact avec son voile, entourée de figures encadrée de la Vierge, qui semblent conforter sa légitimité.
- (3) Ce plan donne aussi beaucoup d'importance à la religion, mais aussi au fait que la mère supérieure représente une autorité blanche au milieu des filles noires.

C =

- (1) C'est un plan de demi-ensemble : on voit une partie du décor et les personnages dans leur environnement. Il y a une silhouette masculine au premier plan et le duo Virginia-sorcière au deuxième.
- (2) La caméra semble au même niveau que les yeux des spectateurs.
- (3) Virginia et la sorcière, figures du paganisme, sont plus loin dans l'image. Le fait qu'on ait au premier plan un garçon qui espionne donne l'impression que la sorcière est une figure mystérieuse, dont la fréquentation est sans doute interdite. La bouteille de Fanta orange (symbole de modernité ?) fait un rappel amusant avec le vêtement orange de la sorcière (symbole de tradition ancestrale ?).

Annexe 3 – Escalade des tensions

1) Remettez les événements dans l'ordre chronologique du film.

- a) Les filles se préparent pour leur journée d'école. .1..
- b) Gloriosa et Virginia se font pincer lors d'un contrôle.
- c) Des Hutus viennent perpétrer un massacre à l'école.
- d) Gloriosa refuse de parler aux Tutsis au réfectoire.
- e) Gloriosa insulte les deux Tutsis dans la voiture de sa mère.
- f) La sorcière aide les deux Tutsis avec un sort.
- g) Gloriosa invente une altercation avec des brigands tutsis.
- h) Les filles partent en congé, c'est les vacances.
- i) Veronica finit égorgée près du corps de Fontenaille.
- j) Le ministre vient féliciter les héroïnes nationales.
- k) Gloriosa brise le « nez tutsi » de la Vierge.
- l) Gloriosa organise un rassemblement « patriotique ».
- m) Veronica veut fuir avec Fontenaille.
- n) Gloriosa fait une remarque sur les dirigeants tutsis disparus.
- o) Virginia est sauvée et veut recommencer une nouvelle vie.
- p) Gloriosa dénonce Virginia qui vole du sucre.

2) Quel est l'événement qui déclenche la tension entre Hutus et Tutsis ?

.....
.....

3) Comment le réalisateur crée-t-il du suspense lors des scènes d'affrontement ? Pensez à ce qu'on voit ou non à l'écran.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

4) Pour le journaliste Robert Maggiori, le film « montre comment se bâtit, pierre après pierre, l'usine de la haine ». Argumentez avec l'aide des éléments de réponse des exercices ci-dessus.

.....
.....
.....
.....
.....

Annexe 3 – Escalade des tensions – CORRIGÉ

1) Remettez les événements dans l'ordre.

- 1) Les filles se préparent pour leur journée d'école.
- 2) Gloriosa fait une remarque sur les dirigeants tutsis disparus.
- 3) Gloriosa et Virginia se font pincer lors d'un contrôle.
- 4) Gloriosa dénonce Virginia qui vole du sucre.
- 5) Les filles partent en congé, c'est les vacances.
- 6) Gloriosa insulte les deux Tutsis dans la voiture de sa mère.
- 7) La sorcière aide les deux Tutsis avec un sort.
- 8) Gloriosa invente une altercation avec des brigands tutsis.
- 9) Le ministre vient féliciter les héroïnes nationales.
- 10) Gloriosa brise le « nez tutsi » de la Vierge.
- 11) Gloriosa refuse de parler aux Tutsis au réfectoire.
- 12) Gloriosa organise un rassemblement « patriotique ».
- 13) Veronica veut fuir avec Fontenaille.
- 14) Des Hutus viennent pour un massacre à l'école.
- 15) Veronica finit égorgée près du corps de Fontenaille.
- 16) Virginia est sauvée et veut recommencer une nouvelle vie.

2) Quel est l'événement qui déclenche la tension entre Hutus et Tutsis ?

Il y a le moment où Gloriosa regarde les photos d'archives et insinue que les dirigeants tutsis « effacés » sont néfastes pour le pays, puis tout se cristallise au moment où Gloriosa et Virginia sont prises en flagrant délit de tricherie.

3) Comment le réalisateur crée-t-il du suspense lors des scènes d'affrontement ? Pensez à ce qu'on voit ou ne voit pas à l'écran.

Il y a des **ellipses** (des actions qui ne sont pas montrées à l'écran), comme la mort de Véronica qui reste tout d'abord en suspense, où l'affrontement de l'homme et la jeune fille qui se fait **hors-champ** (en dehors du champ de vision du spectateur), mais qu'on entend avec ses cris.

4) Pour le journaliste Robert Maggiori le film « montre comment se bâtit, pierre après pierre, l'usine de la haine ». Argumentez avec l'aide des éléments de réponse des exercices ci-dessus.

Montrer que les petites actions deviennent toujours plus fortes ; une insinuation devient un reproche, qui peut devenir une petite insulte, puis l'ignorance ou le mensonge, la manipulation et finalement l'acte violent.

Annexe 4 – Peintures de l’Afrique

Exercice 1 :

Observer les images.

- 1) Quelles sont les lignes de construction qu’on peut y trouver ?**
- 2) Que peut-on dire des couleurs ?**
- 3) Quel est l’effet produit ?**



A.



B.

A

.....

.....

.....

.....

B

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 2

Voici ce qu'Atiq Rahimi dit des touches de couleurs de son film. Après avoir visionné son long-métrage, peut-on deviner de quelles couleurs il parle ?

« Contrairement à mes autres films, je n'avais pas cette fois-ci de références picturales précises à lui donner. Il fallait respecter la lumière rwandaise et ses couleurs dominantes :
..... de la terre, la des collines, la
..... de la peau, la des brumes... Il y a aussi quelques séquences filmées au crépuscule et pendant la nuit avec des teintes Bref, il y a au Rwanda une ambiance visuelle et sonore très éthérée que je voulais capter. »

Annexe 4 – Peintures de l’Afrique – CORRIGÉ

Exercice 1

Observer les images.

- 1) Quelles sont les lignes de construction qu’on peut y trouver ?
- 2) Que peut-on dire des couleurs ?
- 3) Quel est l’effet produit ?

A =

(1) Ce plan-tableau est construit sur des lignes verticales, la longue stature des filles fait écho aux troncs effilés des arbres. C’est la verticalité qui est accentuée, (3) cela donne une impression de puissance ; ces filles semblent faire partie de la forêt car elles lui ressemblent en termes de géométrie. (2) La couleur blanche, souvent symbole d’innocence (mais aussi de mort dans certains pays africains), les fait ressortir de l’image de manière saisissante. (3) Même si le décor est une forêt majestueuse, ce sont les personnages féminins qui doivent accrocher le regard.

B =

(2) L’ombre et la lumière sont accentués. On appelle ça un clair-obscur. En plus d’être esthétiquement très beau, (3) le traitement du noir et du blanc mais aussi de l’ombre et de la lumière font penser au secret et à la surface visible, et à la dualité (un thème qu’on retrouve tout au long du film avec les groupes identitaires qui s’affrontent). (1) Les formes des filles au premier plan font écho aux moustiquaires du deuxième plan, (3) cela donne une impression de flottement, de grâce.

Exercice 2

« Contrairement à mes autres films, je n’avais pas cette fois-ci de références picturales précises à lui donner. Il fallait respecter la lumière rwandaise et ses couleurs dominantes : l’OCRE ROUGE de la terre, la VERDURE des collines, la NOIRCEUR de la peau, la BLANCHEUR des brumes... Il y a aussi quelques séquences filmées au crépuscule et pendant la nuit avec des teintes BLEUTÉES Bref, il y a au Rwanda une ambiance visuelle et sonore très éthérée que je voulais capter. »